

Journal des traducteurs Translators' Journal

Société des traducteurs et interprètes d'Ottawa

Jean-Marc Poliquin

Volume 4, Number 2, 2e Trimestre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061670ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061670ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poliquin, J.-M. (1959). Société des traducteurs et interprètes d'Ottawa. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 86-86.

<https://doi.org/10.7202/1061670ar>

Le nouveau président, M. Marcel Paré, a rendu hommage à ses prédécesseurs et a déclaré que l'élan avec lequel la STIC progressait ne devait pas se ralentir. On a énormément fait mais il reste encore de grandes choses à accomplir. Il faut s'occuper à la fois des objectifs lointains et des problèmes immédiats d'organisation. Parmi ces derniers, l'un des plus importants est sans contredit l'établissement d'un secrétariat permanent. Nous n'aurons de repos que lorsque la profession de traducteur sera vraiment reconnue en théorie comme en pratique.

Délégation de la STIC à Bad-Godesberg

MM. Pierre Daviault, surintendant des services fédéraux de la traduction à Ottawa, et Jean-Paul Vinay, directeur de la section de linguistique de l'Université de Montréal, représenteront la STIC au congrès international de la traduction et à l'assemblée générale de la FIT, qui auront lieu cet été à Bad-Godesberg (Allemagne de l'Ouest).

Le centre de documentation de la STIC

La Commission de documentation de la STIC, qui est sous la direction de M. Hervé Bernard, poursuit l'étude du projet de création d'un centre de documentation. La mise sur pied d'un tel organisme est loin d'être facile. Il faut disposer de ressources financières considérables ou, du moins, d'une équipe nombreuse de collaborateurs actifs et persévérants. De plus, pour éviter tout double emploi, le programme de travail doit être particulièrement bien étudié.

Il s'agit pour le moment d'aller au plus pressé: dépouiller les catalogues des bibliothèques auxquelles les traducteurs ont accès, établir la bibliographie des ouvrages dont on dispose, et se mettre en contact avec les services qui peuvent nous venir en aide au Canada ou à l'étranger. On invitera les membres de la STIC à préparer leurs fiches en double exemplaire, la copie allant au centre de documentation.

FREDÉRIC PHANEUF



SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES D'OTTAWA

Un cas intéressant de "métempsychose" s'est produit à Ottawa au cours du mois de mars, quand l'âme de l'Association technologique d'Ottawa a transmigré dans la Société des traducteurs et interprètes d'Ottawa (STIO).

Le phénomène s'est produit à la suite d'une réunion générale où l'Association avait adopté un vœu portant modification de sa charte. C'est le nouveau conseil, élu lors d'une assemblée spéciale, qui a rempli les formalités voulues; ce conseil comprend le président, M. Jean-Marc Poliquin; le vice-président, M. Jacques Paris; le secrétaire, M. Mario Lavoie; le trésorier, M. Jacques Gouin.

Le président a envoyé au gouvernement ontarien une requête le priant d'entériner cette modification de charte et de désignation. La démarche date de quelques semaines déjà; d'après l'avocat-conseil de la STIO, celle-ci devrait recevoir une réponse favorable de Toronto avant la mi-mai. Sitôt reçue cette approbation, la STIO s'occupera d'abord de répartir ses membres entre les membres titulaires et les membres associés. Après quoi le présent conseil, jugeant avoir rempli son mandat spécial, remettra sa démission; on procédera ensuite à des élections et le prochain conseil assurera le déroulement de l'activité ordinaire de la STIO.

JEAN-MARC POLIQUIN